

## L'association Honorine Lève-toi veut faire école

Vendredi, l'association Honorine Lève-toi, qui aide à la jeune et jolie bajocasse du même nom, âgée de 4 ans, à lutter contre les effets d'une maladie orpheline, la lissencéphalie, organise son assemblée générale. La première partie est dédiée au bilan 2011 et aux progrès réalisés par Honorine grâce à la trentaine de bénévoles qui la stimulent quotidiennement. La seconde permettra aux parents d'Honorine, Éric et Bérengère, d'exposer un projet ambitieux mais terriblement nécessaire et urgent pour permettre à leur fille de gagner en autonomie : la création d'un centre spécialisé pour enfants de 2 à 7 ans. "Aujourd'hui, la progression d'Honorine est constante mais nous souhaitons aller encore plus loin, précise Éric Pioger. Nous entrons dans des années déterminantes. Il faut mettre le paquet maintenant pour ne rien regretter, mettre toutes les chances de notre côté."

L'idée a pris naissance à Pouillysur-Loire. À 500 km de Bayeux. Là où Honorine et Bérengère ont séjourné pendant cinq semaines à l'automne. "Nous en avons retiré une expérience contrastée, entre l'enthousiasme devant les incroyables progrès réalisés par Honorine en compréhension, préemption, équilibre, connexion visuel-objet grâce à la méthode Petö qui y est appliquée et complète à merveille la méthode Padovan



L'association souhaite ouvrir un centre spécialisé à Bayeux. Le centre pourrait voir le jour dans l'ancienne école Delamare, rue Bellefontaine.

que nous pratiquons à Bayeux, et les conséquences négatives que la distance et le coût imposaient à notre vie de famille."

## Un stand aux Foulées

Ce projet, s'il se concrétise, pourrait accueillir 5 autres enfants dans la situation d'Honorine. L'équilibre financier nécessitera une participation des familles que l'association, qui fonctionne uniquement grâce aux adhésions, aux dons et ne bénéficie d'aucune aide publique, souhaite alléger grâce à la recherche de sponsors. Grâce à l'écoute du maire de Bayeux, le projet est sur de bons rails.

Le recrutement est ainsi bien avancé. "Ce n'est pas parce que ce projet est difficile que nous ne devons pas le faire. Nous le devons à nos enfants qui n'ont pas choisi leur handicap", estime Éric Pioger, qui sera sur la ligne de départ du 10 km du Bessin Libre dimanche. L'association disposera d'un stand aux foulées ce 18 mars, grâce à la générosité des organisateurs.